

# PRÉCISION(S)

L'ACTUALITÉ DU GROUPEMENT SUISSE DE L'INDUSTRIE MÉCANIQUE



Jacques Giovanola, Professeur ordinaire à l'EPFL

N° 2  
MAI 2008

ET SI ON SE  
DISAIT TOUT !

p. 3

PORTRAIT  
D'UN MEMBRE

Atelier mécanique  
R. de Siebenthal & Fils SA  
entre ciel et terre

pp. 4-5

MECAFORMA.CH  
C'EST QUOI ?

pp. 6-7

IMMERSION  
DANS L'INDUSTRIE  
DE PRÉCISION

pp. 8-11

**GIM-CH**

GROUPEMENT SUISSE DE L'INDUSTRIE MÉCANIQUE

**SWISSMECHANIC**   
SUISSE ROMANDE

## MANUFUTURE-CH ET GIM-CH: UN PARTENARIAT ET DES VISIONS COMMUNES

La nécessité pour une communauté économique de maintenir une capacité de production industrielle forte et moderne est une évidence qui semble avoir été oubliée de beaucoup, par manque de clairvoyance, fatalisme, ou opportunité économique à court terme.

Les arguments qui plaident en faveur d'un secteur secondaire dynamique sont nombreux, mais trois d'entre eux frappent par la diversité des perspectives qu'ils représentent.

- La production industrielle contribue à l'équilibre et à la stabilité économique et conduit à la création d'un nombre important d'emplois dans le secteur des services.
- Une société qui ne crée rien de tangible et de concret perd son identité, sa fierté et sa motivation pour la création de valeur: à quoi va rêver notre jeunesse?
- Le développement durable nous force à réinventer notre manière de consommer, mais aussi de produire localement pour permettre une distribution et un recyclage plus efficaces et plus sensés.

ManuFuture-CH est une initiative conjointe de l'industrie, des institutions de formation et des partenaires sociaux dont le but est d'assurer un secteur de production industrielle suisse (en particulier les industries MEM\*) innovant et occupant une position internationale forte. Dans cette optique, ManuFuture-CH s'est fixé les cinq lignes d'action suivantes.

suite, voir p. 2

\*MEM: métiers machines, électrotechnique et métallurgie



# MANUFUTURE-CH ET GIM-CH: UN PARTENARIAT ET DES VISIONS COMMUNES

(suite)

1. Promotion du secteur de la production industrielle et de l'esprit d'entreprise dans le public, en particulier, la jeunesse.
2. Renforcement de l'éducation à tous les niveaux d'emploi du secteur MEM.
3. Recherche et développement pour des produits innovants à haute valeur ajoutée et des méthodes de fabrication adaptées à la production en Suisse.
4. Organisation et gestion des PME MEM pour s'affirmer avec efficacité et succès dans le marché global.
5. Mesures pour éliminer les freins institutionnels, législatifs, psychologiques et culturels à l'innovation et à l'essor de la production durable.

ManuFuture-CH entend réaliser cette mission par une démarche fédératrice, axée sur des actions simples et concrètes.

Le GIM-CH a adhéré avec enthousiasme à ManuFuture-CH dès son lancement en 2005. Une collaboration étroite entre les deux organismes se tisse actuellement dans le cadre des actions de promotion et de formation. Le projet MECAFORMA.CH rencontre un succès remarquable auprès des jeunes et laisse entrevoir une solution aux problèmes sévères de relève en main-d'œuvre qualifiée auxquels sont confrontées les PME romandes.

Le rôle de ManuFuture-CH est d'assurer que d'autres cantons et d'autres régions puissent bénéficier de ce succès en aidant à faire connaître MECAFORMA.CH et en trouvant les financements complémentaires nécessaires. Nous pourrions ensuite nous appuyer sur cette première expérience concrète pour d'autres projets spécifiques en matière de formation, de mise à disposition de support technique pour les PME ou d'organisation collaborative entre entreprises.

Les défis pour les PME MEM suisses sont innombrables et l'urgence de les relever très forte. Mais des changements marqués dans les mentalités se font sentir et une dynamique se met en place, à laquelle ManuFuture-CH et le GIM-CH s'efforcent de contribuer. J'ai donc la certitude que, dans 30 ans, mes petits-enfants pourront toujours acheter, qu'ils vivent en Chine, aux USA ou en Afrique, des produits de qualité, novateurs et «verts» made in Switzerland.

*Jacques Giovanola*  
*Membre du comité directeur de ManuFuture-CH*  
*Doyen de l'école doctorale et Professeur ordinaire à l'EPFL*

# ( ET SI ON SE DISAIT TOUT ! )

L'industrie technique de précision est certainement un des secteurs économiques les moins connus du grand public. Cette méconnaissance fait que son image auprès des parents et des jeunes est trop souvent négative, au mieux inexistante. C'est pour rappeler certains éléments que nous vous dirons tout sur certaines idées reçues.



3

## **«L'INDUSTRIE N'EXISTE PLUS EN SUISSE, LE PAYS NE VIT QUE DES SERVICES ET DE SES BANQUES».**

C'est oublier que rien que l'industrie des machines représente près de 300'000 emplois en Suisse. D'autres secteurs peuvent aussi être classés dans l'industrie, par exemple l'horlogerie, la chimie et l'agroalimentaire. Tous confondus, ils représentent plus de 500'000 emplois. En Suisse romande, l'industrie technique de précision, hors horlogerie, compte près de 2'000 sociétés et plus de 30'000 emplois, la plupart très qualifiés.

A n'en pas douter, l'industrie forme le socle sur lequel s'appuient les entreprises de services. Sans bases industrielles fortes, la chaîne économique est vouée à s'affaiblir. L'industrie technique en Suisse romande est extrêmement diversifiée, ses activités la font aller du cœur de l'univers au centre de la terre. Ouverte sur le monde et performante, elle est un moteur de notre économie.

## **«LA MÉCANIQUE DE PRÉCISION... C'EST DÉMODÉ ET CELA N'A PAS CHANGÉ DEPUIS DES DIZAINES D'ANNÉES».**

Comme de nombreux secteurs économiques, l'industrie de précision n'a cessé d'évoluer depuis ses origines qui la plongent au cœur de l'horlogerie. L'arrivée de l'informatique, des machines programmables par ordinateur, la révolution de la microtechnique et l'évolution des matériaux ont fait progresser les entreprises. La mécanique de précision en Suisse romande se décline à la lumière de l'instrumentation médicale, de l'aéronautique, du spatial, de l'électronique, de la machine-outils et de la mesure de très haute précision. Quand une pièce réalisée par un mécanicien vaudois ou valaisan se retrouve sur un satellite, qu'elle ne doit pas fonctionner durant des années, en attendant qu'un ingénieur sur terre l'enclenche et qu'elle doit être opérationnelle, on est très loin de la «mécanique de grand-papa».

La mécanique de précision se fait aujourd'hui dans des ateliers dont la propreté rendrait jaloux bien des parents devant la chambre de leurs enfants. Certains ateliers sont équipés de salles blanches, comparables à l'horlogerie, tant les pièces usinées réclament de précautions.

Faire de la mécanique de précision, c'est inventer au quotidien des solutions nouvelles, explorer des mondes inconnus et réaliser des prouesses techniques. Aucun autre secteur ne peut en dire autant !

# (PORTRAIT D'UN MEMBRE DU GIM-CH)

## Atelier mécanique R. de Siebenthal & Fils SA entre ciel et terre

4

En entrant dans le village de Bex dans le canton de Vaud, le long de l'avenue de la Gare, à gauche, vous trouverez le chemin de la Pensée. De prime abord, rien n'indique que vous vous trouverez alors, à l'embouchure de ce chemin, plus proche de Mars et de Pluton que des bords du lac Léman, pourtant peu éloigné.

En poussant la porte de l'atelier mécanique R. de Siebenthal & Fils SA, vous trouverez sans doute que cet atelier mécanique est très semblable à de nombreux autres. Aux machines, des mécaniciens sont afférés, l'odeur est connue, le bleu de travail est de rigueur. Ce n'est qu'en montant les escaliers et en poussant la porte du bureau de M. Jacques de Siebenthal que l'atelier se trouve propulsé de la mécanique traditionnelle à la mécanique de très grande précision pour se plonger dans la fusion nucléaire, la microchirurgie de haut niveau, les vols satellitaires et autres sondes spatiales. C'est en rencontrant M. Jacques de Siebenthal que l'on mesure à quel point la qualité d'un homme, associée à un savoir-faire ancré profondément dans les gènes familiaux, sépare la mécanique de précision de notre pays des concurrents que l'on nous présente comme prêts à avaler nos parts de marché.

### 3 GÉNÉRATIONS AUX COMMANDES

L'entreprise R. de Siebenthal a été fondée en 1932, en pleine crise économique, par M. Henri de Siebenthal. A l'époque, il achète un tour, une perceuse et une installation de soudage autogène et électrique Sécheron. En 1938, son fils René de Siebenthal entre en apprentissage dans l'entreprise qui grandit en 1945. En 1958, au décès du fondateur, René de Siebenthal reprend la direction de l'entreprise jusqu'en 1982. Lors du cinquantenaire, la raison sociale est transformée et l'entreprise devient une société en nom collectif: René de Siebenthal & Fils SA, par la venue à la co-direction de la 3ème génération, M. Jacques de Siebenthal. En 2001, au décès de M. René de Siebenthal, son fils reprend seul les rênes de l'entreprise. En 2002, une 4ème génération de mécaniciens voit le jour avec la naissance d'Alex de Siebenthal, dont on est déjà certain qu'il porte en lui les gènes de la mécanique. Son marteau et son tournevis sont déjà en bonne place sur le bureau vis-à-vis de son papa.

### UN FLEURON DE LA MICROTECHNIQUE

76 ans d'expérience dans l'usinage mécanique de très haute précision, dans le travail de matériaux exotiques tels que l'Hastelloy™, l'Inconel™, le tantale, le titane, font de cette entreprise un fleuron microtechnique.

Aujourd'hui, les pièces fabriquées par l'atelier mécanique partent dans l'espace, que cela soit par exemple sur la sonde **Huygens** qui s'est posée il y a peu sur **Titan**, ou dans divers satellites et autres engins d'exploration spatiale. On retrouve également des pièces dans l'automobile, par exemple pour des prototypes de pile à combustible. A chaque fois, c'est le savoir-faire et l'expérience que le donneur d'ordres vient chercher. Vous pourrez



«intitulé»

## LES PIÈCES FABRIQUÉES PAR LES APPRENTIS DANS L'ATELIER MÉCANIQUE PARTENT DANS L'ESPACE

chercher les grandes séries, vous n'en trouverez pas. En revanche, les armoires sont remplies de prototypes. La société n'hésite pas à collaborer avec des start-up, afin de répondre à des besoins et des problématiques spécifiques. La patience est alors de rigueur, mais le succès peut être au rendez-vous.

L'EPFL est d'ailleurs un client fréquent de M. Jacques de Siebenthal, venant chercher auprès de ce praticien des solutions que les professeurs ne parviennent pas forcément à trouver. Il est intéressant de relever que l'orientation de l'entreprise dans les domaines à forte valeur ajoutée et les prototypes (travaux souvent risqués qui ne sont pas forcément recherchés par tous les industriels) tient notamment à la spécificité financière de l'entreprise. Totalement autofinancée, la société n'a jamais été tentée de réaliser du chiffre, mais s'est toujours concentrée sur ses marges. De ce fait, elle s'est écartée des grandes séries pour se concentrer sur des niches extrêmement porteuses. Le savoir des de Siebenthal s'est transmis de génération en génération. Mais l'entreprise n'oublie pas de transmettre ses compétences en dehors du cercle familial. C'est ainsi qu'elle forme depuis toujours des apprentis.



### PORTRAIT: M. JACQUES DE SIEBENTHAL

**PROFIL:** 52 ans, 1 enfant, originaire de Saanen (BE).

**LANGUES:** français - anglais - allemand - russe.

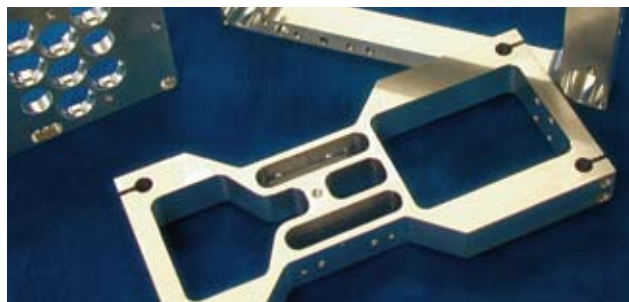
**FORMATION:** apprentissage de mécanicien et école technique du soir en électronique appliquée à l'industrie.

**TITRE OBTENU:** ingénieur ETS.

**PASSIONS:** l'aviation notamment le vol à voile, les Etats-Unis parce que c'est un pays où l'on connaît un véritable sentiment de liberté et d'ouverture, la Russie parce que c'est un pays dont la mentalité et certaines habitudes sont très proches des Etats-Unis.

**SIGNE PARTICULIER:** il est tombé dans la mécanique étant tout petit. Il communiquait déjà avec la NASA à 16 ans. Inventeur et créatif, il vit son métier comme une passion.

**SA DEVISE:** le client est roi, avec lui on ne triche pas.



# (MECAFORMA.CH) (C'EST QUOI?)

6

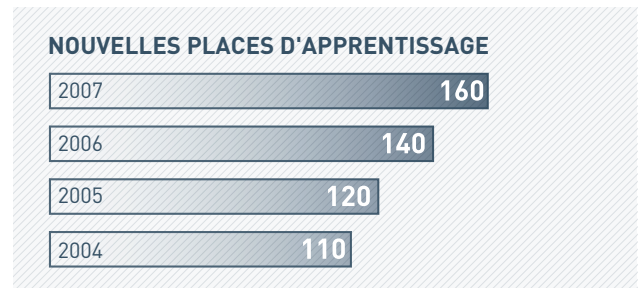


C'est avant tout une marque par laquelle l'industrie de précision de Suisse romande entend communiquer sur ses métiers et mieux informer un très large public sur ses activités. Pour la première fois, un secteur économique communique non pas au travers d'une association professionnelle ou de grandes entreprises, mais par une seule voix, neutre et facilement identifiable: MECAFORMA.CH.

Toutes ces réalisations ont été possibles grâce au soutien d'une fondation de droit public instituée par une loi cantonale vaudoise, qui a permis de récolter des fonds auprès de quelque 400 entreprises industrielles. Gérée paritairement entre le syndicat UNIA et l'industrie, cette fondation a permis de rendre gratuite une bonne partie de la formation des apprentis dans les métiers techniques et a développé une structure d'aide à la formation, qui a soulagé ainsi de très nombreuses entreprises formatrices.

Jusqu'à ce jour et en moins d'une année MECAFORMA.CH c'est:

- Un site internet très complet sur les métiers, enfin en français
- Des stages en immersion de 5 jours auxquels ont participé près de 70 jeunes
- Plus de 160 spots télévisés sur TSR1, TSR2 et M6
- Une présence forte dans les salons d'apprentissage
- Une enquête réalisée par l'industrie sur les besoins en personnel qualifié dans les 10 ans
- Et plein de nouvelles actions à découvrir cette année



En moins de 4 ans, dans le canton de Vaud, la baisse du nombre de places d'apprentissage a été enrayerée et plus de 50 nouvelles places ont été créées dans les entreprises, soit une progression de 45%.



J.-L. Dupont, Secrétaire général adjoint du GIM-CH  
Responsable de la plate-forme Mecaforma.ch

# EN BREF

## 20'000 PLACES À REPOURVOIR D'ICI À 2020

L'industrie technique en Suisse romande devra former d'ici à 2020 plus de 20'000 personnes pour assurer la relève dans les postes requérant des compétences professionnelles du CFC au titre d'ingénieur. Il s'agit d'une nécessité liée à la structure d'âge du personnel actuel, indépendamment de la bonne marche de l'économie. Parmi les métiers les plus demandés, celui de polymécanicien. Il offre d'excellentes perspectives professionnelles, que cela soit à des postes de responsables de production ou à des postes d'ingénieurs. Il s'adresse à tout jeune au bénéfice d'une formation de niveau voie générale, désireux de travailler dans la technique.

→ La fiche de présentation du métier et des films sur cette profession sont disponibles sur [www.mecaforma.ch](http://www.mecaforma.ch)

## CENTRE DE FORMATION DU GIM-CH

### De nouveaux apprentis et de nouvelles machines

Le centre de formation du GIM-CH à Lausanne a reçu récemment 4 nouvelles machines pour la formation de ses apprentis, 2 fraiseuses TRAK et deux tours SCHAUBLIN 125 et 180 CCN. Ces «petits bijoux» répondent aux exigences les plus modernes et sont des outils de formation très performants. Ils attendent les nouveaux apprentis du GIM-CH qui entreront en apprentissage en août 2008, Mlle Gaëlle Flüeler et M. Arijan Qerimi.

## EPHJ ET EPMT

Les organisateurs des salons professionnels EPHJ et EPMT (secteurs horlogerie, joaillerie et microtechnique) qui se tiendront du 3 au 6 juin à Lausanne partagent le souci de MECAFORMA.CH de faire découvrir aux jeunes l'univers de l'industrie de précision. Conscients de leur rôle, ils invitent tous les participants aux stages MECAFORMA.CH pour une journée de visite le 4 juin. Nous les en remercions.



\*COMMANDER LE DVD DES MÉTIERS GRATUITEMENT



Essentiellement vaudoises, les actions 2007 pourraient s'étendre à toute la Suisse romande dès 2008, avec le soutien de l'OFFT. L'objectif est de parvenir à des résultats comparables dans tous les cantons romands, avec l'aide des études de métiers.

MECAFORMA.CH c'est aussi une équipe de permanents dans les locaux du Centre Patronal à Paudex et une entreprise de communication, l'agence Art Com, dévouée à la réussite de ce projet.

Pour nous joindre: 021/796.33.43 ou [info@mecaforma.ch](mailto:info@mecaforma.ch)

\* Pour commander le dvd, rien de plus simple: une adresse!

[www.mecaforma.ch](http://www.mecaforma.ch)



# STAGES D'IMMERSION MECAFORMA.CH

Pour les élèves de la scolarité obligatoire  
Du 11 au 15 février 2008

## LUNDI 11 FÉVRIER 2008

Tous les stages MECAFORMA.CH commencent par l'appel le lundi matin dès 8 h 00 au Centre de formation vaudois de l'industrie à Lausanne. Ce matin là, 26 jeunes en fin de scolarité obligatoire (8ème-9ème années), venant de tout le canton de Vaud et au-delà, se réunissaient au Centre de Formation du GIM-CH (CFVI) pour inaugurer leur semaine de découverte des différents métiers de la mécanique de précision. Encadrés par M. Dupont, l'organisateur, deux accompagnateurs (*Mlle Véronique Dupont* et *M. Olivier Freymond*) et une équipe vidéo, deux groupes de jeunes sont sortis chaque jour visiter des entreprises de la région, tandis que deux autres restaient au CFVI pour «toucher de la matière», autrement dit réaliser concrètement des pièces métalliques.

Pour le premier groupe, au programme, visite de **TESA SA**, leader mondial de la métrologie. Nous sommes accueillis par M. Geiser. Depuis 2001, la société fait partie du groupe suédois Hexagon Metrology. Tesa vend ses produits dans le monde entier: automobile, aéronautique, pneumatique, mécanique générale, etc. Pour comparaison, un cheveu mesure 0.03 mm de Ø. Tesa va chercher des pous jusqu'à 0.00001 mm! C'est vraiment petit. La visite est fort intéressante, voire passionnante pour les initiés. Pour les jeunes visiteurs, d'un intérêt certain.

L'après-midi, changement de décor, toute la petite équipe se retrouve chez **MATISA SA**. Bourreuses, niveleuses, dresseuses, meuleuses, poseuses de voie et autres spécialités sur demande. L'entreprise fabrique presque uniquement des prototypes pour une exportation de plus de 90%. Si vous en voulez une, patientez la bagatelle de 36 mois... même les plus anciens collaborateurs n'ont jamais vu ça. Après un moment de timidité, les jeunes se sont vite montrés intéressés, certains passionnés même, curieux, avides de savoir, de comprendre... Ils ont posé beaucoup de questions à notre «guide» pour la visite: «A quoi ça sert? En quoi c'est fait? Combien ça pèse? C'est quoi ça, Monsieur? Combien ça coûte? Combien de chevaux a ce moteur? Est-ce qu'on peut visiter cette machine?». Ils se sont aussi montrés attentifs à la pollution et au recyclage.

## MARDI 12 FÉVRIER 2008

L'équipe restée le lundi matin à l'atelier de Lausanne se retrouve le mardi dans le bus. En route pour le Brassus et les abords toujours magnifiques du Lac de Joux, surtout en cette saison. Pour ce deuxième jour, le programme prévoit la visite de **Meylan Frères SA**, entreprise spécialisée dans la fabrication d'étampes en micromécanique. C'est Monsieur Renato Muller, responsable commercial qui nous reçoit.

M. Muller se lance tête baissée dans l'explication de l'étampage, mais très vite il faut l'arrêter, car les jeunes présents ne



savent pas de quoi nous parlons et personne, et c'est normal, ne peut dire ce qu'est l'étampage. M. Muller se gratte la tête, réfléchit... et trouve. Prenant une perforatrice sur le bureau d'une main, un feuillet de papier de l'autre, il presse et fait 2 trous dans la feuille pour le classeur! L'explication de l'étampage est faite. Difficile de passer par le Brassus et de parler de micromécanique sans s'arrêter chez **PIGUET FRERES SA**. Dans les locaux actuels depuis 1887, mais rassurez-vous, ils sont entièrement restaurés.

## LES JEUNES SE SONT VITE MONTRÉS INTÉRESSÉS, CERTAINS PASSIONNÉS...

Les jeunes ont beaucoup apprécié la propreté et le calme dans les divers ateliers. L'accueil croissant au chocolat, jus d'orange et thé froid a fait de l'effet! Cela leur a donné de l'entrain, les a mis à l'aise, pour oser parfois même aller jusqu'à l'espièglerie... Mais les réparties du maître de visite étaient sur la même longueur d'onde!

## MERCREDI 13 FÉVRIER 2008

Le troisième jour du parcours des «mécaformiens» leur réserve une surprise: l'immersion dans le monde de la Formule 1 chez **Del West Europe SA**. Pour les jeunes, ce fut l'occasion de découvrir un des plus beaux ateliers de la région. Visiblement, la passion animait nos jeunes visiteurs, le rêve était à portée de micromètre... La passion reste la clef de la semaine et, semble-t-il, de l'avenir de chacun. Le terme est sorti de la bouche de quasi tous les professionnels rencontrés et notamment de M. Feutry qui déclare, en parlant du travail de tous ses collaborateurs passionnés par la Formule 1: «La passion des hommes fait gagner! L'important est de faire un métier qu'on aime, d'apprendre des choses».





**Del West** est un spécialiste des matériaux spéciaux soumis à de fortes usures. L'entreprise fabrique principalement des soupapes en titane pour la Formule 1 et la moto GP. La devise du jour: être toujours le meilleur. De la Formule 1 au vélo il n'y a qu'un pas, ou presque, et c'est ainsi que le repas de midi se prend au Centre international du cyclisme à Aigle.

L'après-midi, nouvelle découverte chez **PLUMETTAZ SA**, société fondée en 1923 à Vevey et établie à Aigle depuis 1943. Elle emploie aujourd'hui 80 personnes et exporte le 90% de sa fabrication dans des secteurs tels que le transport, les télécommunications, l'énergie, le poussage et le tirage de fibres à l'intérieur de câbles. Un peu dissipés durant la visite les «mécaformiens» ont pu apprécier un parc de machines moderne et performant.

#### JEUDI 14 FÉVRIER 2008

Avant-dernier jour du stage, l'ambiance est au beau fixe, comme le temps de la semaine. Toute l'équipe des stagiaires se met en route pour la Broye et arrive chez **FAG SA** à Avenches. L'entreprise fait partie du groupe **BOBST** et construit des machines. Comment ne pas s'enthousiasmer devant ces réalisations complexes qui mêlent le savoir du constructeur, de l'automaticien, de l'électronicien et du polymécanicien. Les jeunes visiteurs ont beaucoup apprécié la visite, grâce aussi aux intervenants très motivés. Les personnes qui nous ont reçus ont réussi à transmettre un message, une idée, un savoir, un savoir-faire, une passion. M. Pillonel, chez **FAG** à Avenches, a aussi marqué l'esprit des jeunes par son approche, sa manière de leur poser des questions, de les renvoyer à eux-mêmes, à ce qu'ils aiment, à leur but dans la vie, à leurs choix. Il leur a dit: «Choisissez un métier qui vous plaît, où vous aurez du plaisir!». Après la Formule 1, les avions et le passage incontournable par la **Base aérienne militaire de Payerne et son centre de formation**. Pas besoin de vous faire un dessin pour vous expliquer que nos jeunes «mécaformiens», assis sur une aile d'un FA 18, étaient forts concentrés. Le centre de formation: un modèle, avec des centres d'usinage très performants et d'un état impeccable. Un encadrement de très bonne qualité, qui donne de très bons résultats.

## TÉMOIGNAGE D'UN DE NOS HÔTES



En novembre dernier, M. J.-L. Dupont, organisateur des stages MECAFORMA.CH pour les jeunes à la recherche d'un métier et d'une place d'apprentissage, m'a contacté pour me proposer d'accueillir deux groupes lors des stages de février. Sans réfléchir, je lui ai tout de suite donné mon accord tant je suis

convaincu que les PME doivent se faire connaître auprès des jeunes. Il faut leur montrer que les conditions de travail dans nos entreprises sont excellentes et que les perspectives d'épanouissement personnel sont bien souvent meilleures après un apprentissage en entreprise qu'après une formation académique où les perspectives d'emploi intéressantes sont inversement proportionnelles aux nombres de diplômés.

*Pierre-André Meylan  
Directeur Piquet Frères SA au Brassus  
Vice-président du GIM-CH*

#### VENDREDI 15 FÉVRIER 2008

Dernier jour du stage. Dans l'équipe, l'excitation est déjà forte le matin. C'est qu'ils vont tous visiter les ateliers d'un leader mondial dans son domaine: **BOBST SA**, dont la réputation dans la machine d'emballage n'est plus à faire. Combien de nos stagiaires du jour passeront peut-être 4 ans dans le magnifique centre de formation de l'entreprise, qui accueille environ 250 apprentis encadrés par 19 moniteurs?

L'après-midi, après un repas à la cantine de **Bobst**, tout le monde se retrouve au Centre Patronal à Paudex, qui abrite le secrétariat de MECAFORMA.CH. Au programme, découverte des sites internet dédiés à l'industrie microtechnique, petit test d'évaluation et surtout, en présence des parents, visionnage du film réalisé par l'équipe du programme d'emploi temporaire pour chômeurs 5D Formation et emploi. Le résultat enthousiasme les participants, qui terminent la semaine par un apéritif bien mérité.

*Reportage réalisé par Mlle Véronique Dupont  
et M. Olivier Freymond*

# IMMERSION DANS L'INDUSTRIE DE PRÉCISION



Zoé Cottet

Du 11 au 15 février derniers, la plateforme des métiers de la précision suisse MECAFORMA.CH a organisé pour les élèves de la scolarité obligatoire des stages d'immersion dans le domaine de l'industrie de précision. Réactions à chaud auprès des jeunes stagiaires.

10

Une vingtaine d'élèves âgés de 14 ans et plus ont mis à profit leurs vacances des Relâches pour découvrir des métiers tels que polymécanicien, mécapratricien ou électronicien et vivre l'expérience d'un stage. Alternant trois jours de visites d'entreprises avec deux jours de travaux pratiques en atelier dans les locaux du Centre de formation vaudois de l'industrie à Lausanne, cette semaine leur a permis de découvrir le quotidien des professionnels et de se faire une première idée du monde du travail.

## FACE À FACE AVEC LA RÉALITÉ DU TERRAIN

Premier constat des participants: la réalité ne correspond pas toujours à ce qu'ils imaginaient. «Je croyais qu'il s'agissait de métiers plus manuels, mais en fait les machines sont beaucoup utilisées, pour obtenir un travail très précis», observe Loris. «Le métier est complètement différent de ce que je pensais, mais en fait il est génial», s'enthousiasme Maëlle, intéressée par la profession de polymécanicienne. «Je ne pensais pas qu'ils utilisaient autant l'ordinateur, et j'aime justement beaucoup tout ce qui est informatique».

## THÉORIE ET PRATIQUE POUR UNE INITIATION COMPLÈTE

La diversité des entreprises et des métiers a également retenu l'attention des jeunes stagiaires: «J'ai trouvé intéressant de voir plusieurs entreprises, car le travail est très différent d'un endroit à l'autre», remarque Valentin. «C'est large, le domaine de la mécanique. Là, on a pu voir un peu de tout, de la micromécanique aux grosses machines», renchérit Dylan. Les élèves en ont d'ailleurs profité pour s'informer et poser leurs questions aux professionnels ou aux apprenants présents, que ce soit à propos des horaires ou des examens de formation professionnelle initiale. Les élèves ont aussi apprécié les deux jours au centre de formation: «C'était bien de pouvoir faire de la pratique, j'ai aimé le côté manuel, pouvoir toucher la matière et travailler avec», explique Aatharan. «Avec le tournage et le traçage, j'ai pu réaliser un bougeoir», raconte Christophe, très fier de ramener sa création chez lui.

## ALORS, C'ÉTAIT COMMENT ?

MECAFORMA.CH février 2008,  
26 jeunes en immersion dans l'industrie,  
réactions à chaud de trois d'entre eux.



«J'ai trouvé le stage très bien, bonne organisation. Le stage au Centre de formation m'a le plus intéressée, à cause des travaux pratiques.»  
*Lara Peretti*



«Ce que j'ai le plus aimé... la base aérienne de Payerne, à cause des avions et des toutes petites pièces qu'ils font. Le stage est bien, l'organisation bonne et les accompagnants sympathiques.»  
*João Miguel Mira*



«J'ai surtout aimé les visites d'entreprises et surtout Matisa car j'adore les trains et je fais du modélisme. Sinon le stage s'est très bien passé, l'ambiance est bonne.»  
*Jérémy Monney*

## LES STAGES: UN MOYEN IDÉAL DE S'INFORMER

Déjà conscients de l'importance des stages pour la suite de leur parcours, les participants sont d'autant plus intéressés à renouveler l'expérience suite à cette semaine d'immersion: «J'ai envie d'en savoir plus sur le métier de polymécanicien,

alors je vais faire un stage dans ce métier en particulier», confirme Christophe. Une motivation qu'on retrouve chez Loris: «Maintenant, j'aimerais faire des stages dans d'autres métiers, par exemple dessinateur en génie civil, pour pouvoir comparer.» L'accueil des professionnels y est sans doute pour quelque chose, tant ils semblent avoir su capter l'attention des écoliers: «Ça donne envie, de voir des gens passionnés qui nous décrivent leur métier!», témoigne Maëlle. «Ils ont l'air d'aimer ce qu'ils font» conclut Christophe, qui espère bien trouver une profession lui apportant autant de satisfaction.

### INTERESSÉ-E?

Deux nouvelles semaines de stage en immersion sont organisées cet été par MECAFORMA.CH. Elles auront lieu du 7 au 11 et du 14 au 18 juillet et une du 13 au 17 octobre 2008. L'inscription se fait via le site Internet [www.mecaforma.ch](http://www.mecaforma.ch). Attention, les places sont limitées!

### POUR EN SAVOIR PLUS

- Information et inscription aux stages d'immersion dans les métiers de l'industrie de précision sur le site Internet: [www.mecaforma.ch](http://www.mecaforma.ch)
- Information sur les stages à l'école obligatoire sur le site Internet [www.orientation.vd.ch](http://www.orientation.vd.ch), rubrique «Stages», puis «Stages à l'école obligatoire».
- Fiches d'information sur les métiers (Infop), accessibles depuis le site Internet [www.orientation.vd.ch](http://www.orientation.vd.ch), sous «Places d'apprentissage». Consulter notamment les domaines «Mécanique, horlogerie, métallurgie» et «Electricité, électronique».

11

*Zoé Cottet  
Conseillère à l'Office cantonal d'orientation  
scolaire professionnelle du Canton de Vaud*

## INTERVIEW DE CÉDRIC MARIÉTAN, APPRENTI POLYMÉCANICIEN DE 2ÈME ANNÉE AU CENTRE DE FORMATION DU GIM-CH À LAUSANNE

*Précision(s): Quelles sont selon toi les qualités qu'il faut posséder pour devenir polymécanicien?*

**Cédric:** Il faut être propre dans son travail et avoir certaines capacités manuelles. Il faut aussi avoir des bases théoriques en mathématiques et être prêt à prendre des initiatives ; par exemple si on casse un taraud dans une pièce.

*P: En bientôt 2 ans de formation, qu'as-tu appris?*

**C:** J'ai appris à utiliser des machines, par exemple une fraiseuse et un tour, à percer et aussi la métrologie. A l'école, j'ai appris les branches techniques propres au métier, par exemple les techniques de fabrication et les éléments de machines.

*P: Comment se passent les cours à l'école?*

**C:** Cela se passe bien. Il y a une bonne

ambiance et pas trop de travail à domicile. Les profs sont stricts quand il le faut et les salles de classe sont assez spacieuses.

*P: Qu'est-ce qui te plaît le plus dans le métier que tu es entrain d'apprendre?*

**C:** Pouvoir créer des pièces, les façonner seul, leur donner la forme que je souhaite... et aussi utiliser les machines!

*P: Que veux-tu faire ensuite?*

**C:** Je pense plutôt me perfectionner, faire la maturité professionnelle après avoir terminé mon CFC et si possible aller à l'école d'ingénieurs. Je ne sais pas encore très bien quel poste je souhaite occuper dans une entreprise par la suite car les possibilités sont très vastes.



# GIM-CH

## LES BONNES RAISONS DE DEVENIR MEMBRE

**Nous serions très heureux de vous accueillir parmi nos membres car nous avons besoin de vous pour :**

- poursuivre notre tâche de promotion de l'industrie en Suisse romande,
- travailler à l'amélioration de la formation duale en Suisse romande,
- devenir un groupement d'au moins 400 entreprises et peser de tout notre poids auprès des autorités et des autres associations,
- constituer un réseau d'entreprises qui se connaissent au travers d'échanges d'expériences ou par des événements communs.

**En contrepartie, le GIM-CH vous permet de :**

- bénéficier de rabais intéressants auprès de certains fournisseurs au travers de Swissmechanic,
- participer à des expositions en Suisse et à l'étranger à des conditions avantageuses,
- bénéficier d'un plan de prévoyance 2ème pilier très avantageux,
- communiquer gratuitement des informations vous concernant aux membres de l'association,
- vous présenter gratuitement par nos articles dans les revues professionnelles,
- rencontrer d'autres chefs d'entreprise,
- découvrir bien d'autres prestations encore, en demandant notre documentation.

### FORMULAIRE DE DEMANDE DE RENSEIGNEMENTS

Entreprise :

Adresse :

Personne de contact :

Téléphone :

E-mail :

Souhaite des renseignements sur le GIM-CH

Souhaite des renseignements sur la formation duale dans les métiers de l'industrie

Souhaite des renseignements sur MECAFORMA.CH

Souhaite des renseignements sur les stages en immersion

Renvoyer ce formulaire à l'adresse suivante:  
GIM-CH, Route du Lac 2, 1094 Paudex / par fax : +41 21 796 33 52 / par email: gim-ch@centrepatronal.ch

### IMPRESSUM

**PRÉCISION(S)**  
L'ACTUALITÉ DU GROUPEMENT SUISSE DE L'INDUSTRIE MÉCANIQUE

PRÉCISION(S)  
est édité par le GIM-CH  
Groupement suisse de l'industrie mécanique

Route du Lac 2  
1094 Paudex

tél: +41 21 796 33 43  
fax: +41 21 796 33 52

e-mail: gim-ch@centrepatronal.ch  
www.gim-ch.ch

Graphisme: Art Com Et Partenaires Sàrl

Tirage: 3'000 exemplaires